

d. L'économie agricole

Plusieurs des nombreux problèmes avec lesquels les cultivateurs sont aux prises réclament l'intervention des spécialistes en sciences sociales. Ces domaines embrassent la gestion de la ferme, l'économie de la production, l'analyse financière et la politique agricole, l'économie des sols, le développement des richesses naturelles, l'analyse des prix, la commercialisation et le commerce international. Pendant que les populations des pays sous-développés éprouvent souvent des difficultés à répondre à leurs besoins alimentaires, les pays mieux nantis cherchent désespérément des marchés où écouler leurs produits agricoles et des moyens d'accroître les revenus de leurs cultivateurs. Il est bien évident que les avantages des progrès accomplis dans la technologie agricole n'ont pas été répartis également entre les secteurs agricoles du Canada, mais on n'a pas investi de fonds pour déterminer où se trouvent ces derniers et comment cette répartition s'est opérée entre les divers secteurs de cette industrie.

Les rouages de la politique publique tournent à vide faute de ces renseignements précis. Sans une évaluation exacte et à jour du climat économique et des réalisations de la politique publique, on peut difficilement établir une base sur laquelle édifier une meilleure politique pour l'avenir. Ce n'est que récemment qu'un organisme, le Conseil de recherches économiques en agriculture du Canada, a été créé pour entreprendre des travaux et coordonner les efforts qui se déploient dans le domaine de la politique publique et privée en agriculture, et ce Conseil ne dispose pas d'un personnel et de fonds suffisants. L'exploitation de nos avantages concurrentiels en ce qui concerne la variété de nos denrées agricoles exige que nous sachions où se trouvent ces avantages concurrentiels, que nous en connaissions très bien le potentiel et les marchés possibles, ainsi que la situation économique tant au pays qu'à l'étranger. Les cultivateurs et ceux qui sont intéressés dans les affaires agricoles doivent pouvoir compter sur des renseignements à jour recueillis par des spécialistes compétents à l'égard des dernières découvertes de la technologie, des nouvelles méthodes de procéder et des meilleurs moyens d'organiser des compagnies aptes à tirer profit des possibilités que peuvent offrir les marchés.

On ouvre de nouvelles sphères de recherches, d'études et d'enquêtes auxquelles contribuent des économistes agricoles. Elles s'étendent des